

Les Noces de Figaro (1786) : brève introduction

L'opéra de Mozart (1786) est composé sur un livret de Lorenzo Da Ponte, d'après la pièce de Beaumarchais *La Folle Journée, ou Le Mariage de Figaro* (1781). Il s'agit du premier volet d'une fructueuse collaboration, qui donnera dans les années suivantes deux autres chefs d'œuvre en matière de cohabitation du texte et de la musique : *Don Giovanni* (1789) et *Così fan tutte* (1790).

Structuré en 4 actes, *Les Noces de Figaro* ressortent du genre de l'*opera buffa*, alternant récitatifs et airs, duos ou ensembles plus larges, aboutissant à deux grands finales (à la fin de l'acte II, et à la fin de l'acte IV), dans lesquels le nombre de personnages sur scène se multiplie de façon vertigineuse, au fur et à mesure des quiproquos qui s'enchaînent.

Vous trouverez dans les pages qui suivent un bref résumé de l'opéra, scène par scène, qui vous permettra d'approprier l'action complexe de l'opéra, avant de choisir une scène sur laquelle vous avez envie de travailler. (Je vous suggérerai quelques passages qui me paraissent particulièrement intéressants du point de vue de l'analyse, mais vous pouvez aussi me faire des propositions.)

Jacques-Philippe-Joseph de Saint-Quentin,
illustration pour la scène du fauteuil, 1er acte de
La Folle Journée, ou Le Mariage de Figaro
de Pierre Augustin Caron de Beaumarchais. [Kehl]:
L'Imprimerie de la Société littéraire-typographique, 1785.



Le Nozze di Figaro

Fiche technique

Dramma giocoso en 4 actes, créé à Vienne, au Burgtheater le 1er mai 1786.

Musique de Wolfgang Amadeus Mozart, sur un livret de Lorenzo Da Ponte d'après la pièce de Beaumarchais *La Folle Journée, ou Le Mariage de Figaro* (1781).

Distribution vocale :

Figaro : basse

Suzanne : soprano

Le Comte Almaviva : basse

La Comtesse Almaviva (Rosine) : soprano

Chérubin : soprano

Marcelline : soprano

Bartolo : basse

Don Basilio : ténor

Don Curzio : ténor

Antonio : basse

Barberine : soprano

Chœur de paysans et de paysannes

Composition de l'orchestre :

13 violons, 5 altos, 4 violoncelles et 3 contrebasses. Flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors et trompettes par deux ; timbales. Piano-forte ou clavecin et violoncelle pour le continuo lors des récitatifs.

L'intrigue en deux mots :

Figaro, valet du Comte Almaviva, et Suzanne, femme de chambre de la Comtesse, souhaitent se marier le jour même, mais ils doivent faire face à de nombreux obstacles. D'abord en raison de l'attraction du Comte pour Suzanne (celui-ci semble vouloir restaurer le « droit de cuissage » qu'il a pourtant lui-même aboli dans son domaine), mais aussi en raison d'un contrat que Figaro a imprudemment signé quelques années plus tôt avec Marcelline. Il a en effet promis d'épouser cette dernière, qui lui a prêté de l'argent, s'il ne parvient pas à lui rembourser sa dette. D'autres personnages, aux mobiles variés, viennent contrecarrer (parfois malgré eux) ou favoriser (parfois aussi malgré eux!) les ambitions et désirs des uns et des autres. Grâce à la ruse et à la collaboration des femmes, au fil de nombreux quiproquos, rebondissements et travestissements divers, le mariage entre Figaro et Suzanne sera célébré à la fin de la journée.

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

NB: Cette liste de personnages est empruntée au dossier pédagogique de l'Opéra de Reims, disponible en ligne : http://www.cndp.fr/crdp-reims/fileadmin/documents/preac/spectacle_vivant_opera/dossiers_pedagogiques/noces.pdf

FIGARO

Figaro est le valet de chambre du Comte. Constamment de bonne humeur, il est d'une raison «assaisonnée de gaieté» et inspire la sympathie. De nature indépendante, il ne veut pas se laisser abuser par son maître, le Comte Almaviva. Il déploie un grand dynamisme tout le long de l'opéra: contrairement aux autres valets des operas-buffa, il n'est pas un domestique servile, mais plutôt un rival de son maître. Mozart compose pas moins de trois airs pour cette basse énergique.

SUZANNE

Fiancée de Figaro, elle est camériste de la comtesse. C'est une femme malicieuse, à l'intelligence vive ainsi qu'à l'espièglerie aiguisée. Elle dépasse de très loin le cliché de la jolie petite soubrette pimpante mais sans réelle profondeur. C'est elle qui ouvrira les yeux à Figaro à propos des dessins amoureux et charnels du comte. Elle chante d'abord beaucoup dans les ensembles vocaux, avant d'intervenir individuellement dans un premier air empreint de douceur, chanté *pianissimo*. Son espièglerie se révèle vers la fin de l'opéra dans l'air des marronniers «Deh vieni, non tardar, o gioia bella» où elle fait croire à Figaro qu'elle attend le Comte! [...]

LE COMTE ALMAVIVA

C'est un homme volage, séducteur impénitent, guidé par ses désirs. Il ne souhaite qu'une chose: conquérir Suzanne et se trouve sans cesse combattu et ridiculisé par ses domestiques. C'est un personnage qui serait finalement peu sympathique si sa passion amoureuse pour la soubrette ne lui donnait quelques excuses. Sa voix de baryton évolue dans un registre plus aigu que celui de Figaro.

LA COMTESSE

Cette jeune femme séduisante et vertueuse, délaissée par son mari, entreprend tout ce qui lui est possible pour reconquérir celui qu'elle aime. Son premier air, à l'acte II, est teinté de mélancolie, tant elle regrette que le comte ne lui porte plus le même amour qu'autrefois : «O mi rendi il mio tesoro, O mi lasci almen morir». Elle n'hésite donc pas à solliciter l'aide de ses serviteurs et notamment de Suzanne, avec qui elle échangera ses vêtements, pour parvenir à ses fins.

CHERUBIN

Chérubin est le page du comte. Il s'agit d'un jeune adolescent qui s'éveille à l'amour, et découvre les doux frémissements du cœur à l'approche de jolies femmes qui l'entourent, jusqu'à sa propre marraine, la comtesse, dont il s'éprend follement ! Figaro le décrit avec justesse en évoquant ce farfallone amoroso, «papillon amoureux». Son rôle est traditionnellement joué depuis la création de 1786 par une chanteuse.

SYNOPSIS

Ce résumé de Geneviève Bérard est tiré de l'Avant-Scène Opéra sur les *Noces de Figaro*, no 135-136, Paris, éd. Premières Loges, 2007.

ACTE I

SCENES 1 et 2

La scène représente une chambre partiellement meublée. Le matin de ses nocces, Figaro, une toise à la main, mesure la pièce que le Comte, maître de maison, destine au futur couple. Figaro a beau vanter la commodité de cette chambre, sa fiancée Suzanne n'en veut à aucun prix ; elle lui fait part de ses soupçons : le Comte, homme volage, profitera sans doute de la géographie des lieux pour la séduire et réinstaurer son droit du seigneur. La sonnette de la Comtesse retentit ; Suzanne sort, laissant Figaro à sa colère. Il ne s'avoue pas vaincu.

SCENES 3 et 4

Bartolo a une vieille vengeance à assouvir contre Figaro. Il se fait un plaisir de seconder Marcelline pour que ce soit elle, et non Suzanne, qui épouse Figaro. Après son départ, les deux rivales, Marcelline et Suzanne, échangent quelques propos peu amènes. Marcelline bat en retraite, furieuse.

SCENE 5

Chérubin accourt : il est chassé du château car, la veille, le Comte a trouvé le galant en compagnie de Barberine. S'il est mélancolique à l'idée de ne plus voir Suzanne, il est encore plus attristé de devoir quitter la Comtesse, sa belle marraine. Suzanne le taquine sur la tendresse secrète qu'il voue à sa maîtresse ; au cours de cette conversation, l'impertinent dérobe un ruban appartenant à la Comtesse et le couvre de baisers. Il donne ensuite à la camériste une romance de son invention, lui tenant des propos très exaltés où il clame son désir d'amour.

SCENES 6 à 8

De loin, il aperçoit le maître de maison et se cache aussitôt derrière un fauteuil sur lequel le Comte vient s'asseoir. Celui-ci fixe un rendez-vous à Suzanne, puis doit à son tour se cacher derrière le même siège, ne souhaitant pas être vu de Basile, qui fait son entrée. Le page réussit pendant ce temps à se blottir dans le fauteuil que Suzanne recouvre d'une robe. Elle repousse les avances que lui fait Basile au nom du Comte. En adepte de l'art de la calomnie, il lui rappelle la visite de Chérubin et l'interroge sur la romance composée par celui-ci, tout en émaillant ses propos de soupçons qui font sortir le Comte de sa cachette. Comme la veille chez Barberine, ce dernier découvre le page dissimulé, cette fois sous une robe. Sa colère ne peut cependant se répandre librement, car Figaro accourt, suivi d'une foule de paysans et de paysannes en liesse. Tous viennent remercier leur maître d'avoir aboli le droit du seigneur et l'acclament. Chérubin obtient le pardon du Comte, mais il devra sur l'heure partir rejoindre un lointain régiment.

ACTE II

SCENES 1 et 2

Seule dans sa riche chambre à coucher, la Comtesse est mélancolique et semble résignée aux incartades conjugales de son époux. Figaro lui dévoile, ainsi qu'à Suzanne, le piège qu'il compte tendre à son maître : transmettre à Basile un billet laissant entendre que la Comtesse accordera à l'heure du bal un rendez-vous à un soupirant, pendant que Suzanne acceptera de retrouver le Comte dans le jardin où Chérubin, déguisé, l'attendra ; surpris par la Comtesse, le Comte Almaviva devra bien renoncer à convoiter sa servante ; Figaro se retire.

SCENE 3

Chérubin, très ému, rejoint les deux femmes qui lui font chanter sa romance. Pendant que Suzanne prépare et ajuste le déguisement de Chérubin, la Comtesse constate l'absence de cachet sur le brevet militaire de son protégé. Elle découvre également avec émotion que l'adolescent porte son ruban volé sur une blessure sans doute volontaire et demande à Suzanne d'aller en quérir un autre pour le panser.

SCENES 4 à 6

L'arrivée inopinée du Comte interrompt ces préparatifs et jette son épouse dans un total désarroi. Chérubin disparaît dans le cabinet attenant dont la Comtesse ôte la clé. La malheureuse se justifie avec le plus grand embarras, mais ses explications sont interrompues par le fracas d'une chaise que Chérubin a fait tomber dans sa cachette. Ce bruit et le mensonge de circonstance sur la présence de Suzanne dans le même cabinet piquent la jalousie du Comte. Contre la volonté de son épouse, il somme la camériste de sortir. Prêt à appeler ses gens, au risque d'un scandale, il s'incline et décide de forcer lui-même la serrure. Il prend la précaution de fermer à clé la porte conduisant vers les chambres de service, puis sort accompagné de la Comtesse pour chercher des outils.

SCENE 7

Suzanne, qui est rentrée sans attirer l'attention, se hâte de délivrer Chérubin, mort d'effroi. Toutes les portes étant fermées à clé, Chérubin sera obligé, pour se soustraire à la fureur du Comte, de sauter par une fenêtre donnant sur le jardin. Chérubin sauvé, Suzanne prend sa place dans le cabinet.

SCENES 8 et 9

A son retour, le Comte vérifie toutes les portes et s'apprête à forcer celle du cabinet : la Comtesse l'interrompt timidement pour lui avouer que Chérubin s'y cache ; elle donne la clé à son mari qui, croyant son honneur outragé, crie vengeance. Lorsque, enfin, il ouvre la porte, Suzanne se présente, bien aise du tour qu'elle vient de jouer. Confus vis-à-vis de sa femme, le Comte se repent de l'avoir offensée. Devant les réticences de son épouse à lui pardonner, il éprouve pour elle un soudain retour de flamme.

SCENE 10

Figaro rejoint le trio. Le comte exhibe le billet que lui a remis Basile et sonde Figaro qui garde le silence sur sa machination.

SCENE 11

Le jardinier Antonio entre, un pot d'œILLETS éCRASÉS à la main. Il embarrasse la Comtesse et Suzanne lorsqu'il affirme avoir vu sauter un homme du balcon. Figaro l'accuse alors d'être ivre et sauve la situation une première fois, en prétendant être l'inconnu, puis une seconde fois lorsqu'Antonio présente au Comte un papier perdu par le fuyard ; ses deux alliées lui soufflent qu'il s'agit du brevet d'officier, dont le sceau du Comte n'a pas été apposé.

SCENE 12

Survient Marcelline, flanquée de Basile, son témoin, et de Bartolo, son avocat ; elle réclame réparation pour une promesse de mariage que Figaro n'a pas tenue.

ACTE III

SCENE 1

Le Comte arpente le salon ; les événements dont il vient d'être témoin l'ont rendu perplexe.

SCENES 2 à 4

La Comtesse pousse Suzanne à tendre un piège au Comte. La soubrette donne alors rendez-vous à son maître dans le jardin, puis sort ravie, pensant avoir sauvé son mariage ; or, le Comte entend les quelques mots de satisfaction qu'elle glisse à Figaro ; il décide alors de se venger.

SCENE 5

Barberine propose à Chérubin de le déguiser afin qu'il assiste aux réjouissances.

SCENE 6

Seule, la Comtesse évoque son projet : vêtue en camériste, elle prendra la place de Suzanne à l'heure de son rendez-vous avec le Comte.

SCENES 7 et 8

Le juge Don Curzio tranche le litige ; Figaro devra rembourser les deux mille écus prêtés par Marcelline ou l'épouser. C'est en évoquant son illustre naissance et son passé d'enfant volé que Figaro découvre en Marcelline et Bartolo ses propres parents. S'ensuit une réconciliation générale, un instant troublée par Suzanne, qui s'était crue trahie en voyant Figaro dans les bras de sa mère.

SCENE 9

Antonio révèle à son maître que Chérubin, déguisé en jeune fille, est toujours présent au château, malgré les ordres donnés.

SCENE 10

Sur l'ordre de sa maîtresse, Suzanne rédige un billet destiné au Comte, le cachetant d'une épingle que ce dernier devra lui renvoyer.

SCENES 11 à 13

Chérubin, vêtu en paysanne au milieu d'autres jeunes filles, offre des fleurs à la Comtesse qui le

reconnaît et lui baise le front à l'en faire rougir. Antonio survient alors et interrompt le bonheur commun en ôtant à Chérubin sa coiffe, qu'il remplace par un chapeau d'officier. Barberine sait cependant habilement détourner la colère du Comte et obtient Chérubin pour époux.

SCENE 14

Paysans, jeunes filles et fiancés chantent les louanges de leur maître. Suzanne glisse le billet du rendez-vous au Comte, celui-ci se piquant avec l'épingle qui le scelle. Ce dernier épisode fait sourire Figaro.

ACTE IV

SCENES 1 et 2

Dans le jardin, Barberine cherche désespérément l'épingle qu'elle doit rendre à Suzanne. Figaro craint désormais la trahison de sa fiancée ; il fait semblant d'aider Barberine, en retirant une épingle de la coiffe de Marcelline, puis la donne à la jeune fille, qui dévoile en toute naïveté le lieu du rendez-vous.

SCENES 3 et 4

Ces révélations abasourdissent Figaro, qui se croit trompé; aussi, Marcelline tente-t-elle vainement de calmer son fils ; comme celui-ci part furieux, elle s'empresse d'aller prévenir Suzanne, qu'elle pense innocente.

SCENE 5

Dans le fond du jardin, Barberine attend son amoureux. Celle-ci s'enfuit effrayée vers un pavillon en entendant s'approcher une troupe, conduite par Figaro.

SCENE 6

Figaro s'épanche, puis se lance dans une diatribe contre les femmes.

SCENE 7

Surviennent Suzanne et la Comtesse déguisées, ainsi que Marcelline qui va se cacher dans le même pavillon que Barberine.

SCENE 8

Suzanne et la Comtesse se jouent de Figaro en feignant, l'une de guetter le Comte, l'autre de se retirer. Suzanne pousse la rouerie jusqu'à donner libre cours à son amour pour le bien-aimé qu'elle attend, afin d'aiguiser la jalousie de Figaro.

SCENES 9 et 10

Croyant avoir affaire à Suzanne, Chérubin tombe dans le piège des déguisements et courtise la Comtesse. Il réclame un baiser, s'enhardit, tente d'embrasser sa marraine, mais le Comte s'interpose et reçoit le baiser. Le page s'enfuit, mais Figaro, s'étant approché, reçoit le soufflet que lui destinait le Comte. Suit une scène de marivaudage entre celui-ci et son épouse, qu'il n'a pas reconnue dans le

costume de Suzanne. En gage d'amour, il lui offre une bague. La fausse Suzanne feint de le suivre, attisant ainsi la fureur de Figaro ; tous se dispersent lorsque celui-ci annonce l'arrivée d'intrus.

SCENE 11

Figaro pense être en présence de la Comtesse, mais découvre Suzanne déguisée, voulant se venger de ses soupçons. Il se plaît alors à lui tendre un piège et s'amuse à courtiser assidûment la fausse Comtesse. La jalousie de Suzanne se manifeste alors dans une suite de soufflets que Figaro reçoit avec bonheur ; chacun ayant cessé de se jouer de l'autre, le couple se réconcilie enfin.

SCENE 12

[Le Comte, qui a surpris la scène de réconciliation entre Suzanne (toujours déguisée en Comtesse) et Figaro, croit voir sa femme dans les bras d'un autre. Il sort des buissons à grand renfort de bruit pour faire accourir tout le monde. Suzanne fuit dans le pavillon, d'où finissent par ressortir Chérubin, Barberine, Marcelline, Suzanne et la Comtesse, cette dernière toujours déguisée en Suzanne. Bien que sollicité à plusieurs reprises, le Comte refuse de pardonner aux traîtres. La Comtesse soulève alors son voile, et le Comte comprend le piège dans lequel il est tombé. Il implore le pardon de la Comtesse, qui – plus magnanime que son colérique de mari – le lui accorde avec noblesse. Tous célèbrent la fin des péripéties, la joie, l'amour, et annoncent la poursuite des festivités.]

BIBLIOGRAPHIE

Sources :

- Le livret de Da Ponte pour l'opéra de Mozart est accessible ici : http://www.murashev.com/opera/Le_nozze_di_Figaro_libretto_Italian_French
- La pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, qui sert de base à l'opéra de Mozart et Da Ponte, est aussi accessible en ligne ici, à partir de la p. 24: https://www.bacdefrancais.net/mariage_de_figaro.pdf
- Partition orchestre (Urtext) : https://imslp.eu/files/imglnks/euimg/7/71/IMSLP683990-PMLP3845-mozart_NMA_II_5_16_Band_1-2.pdf
- Partition chant-piano : <https://ks4.imslp.info/files/imglnks/usimg/8/89/IMSLP220533-SIBLEY1802.16871.abe9-39087011127240score.pdf>

Littérature secondaire :

Pour ceux qui souhaiteraient s'informer un peu plus sur l'opéra de Mozart, voici quelques pistes bibliographiques :

- *The New Grove Dictionary of music and musicians* (online ou en rayon à la bibliothèque) : articles « opera buffa » et « Mozart ».
- *Les Noces de Figaro*, L'Avant-Scène Opéra, Paris, éditions Premières Loges, 2020 (en rayon à la bibliothèque : merci de le consulter sur place pour que tout le monde puisse y avoir accès ; -)).
- *The Cambridge Companion to Mozart*, ed. Simon P. Keefe, Cambridge, Cambridge University Press, 2011 (accessible online ou en rayon à la bibliothèque).

Captations vidéo :

Parmi les très nombreux spectacles que l'on peut voir en ligne, celui-ci me semble constituer une entrée assez idéale dans l'œuvre (Jürgen Flimm / Gustavo Dudamel, Berlin, 2001) :

<https://www.bilibili.com/video/av32993930/>

(Bonne qualité mais sous-titres allemands)

<https://my.mail.ru/video/embed/7148156706873148009>

(Qualité moins bonne mais sous-titres français)

Pour une autre version, offrant une lecture très différente des *Noces* que ce qu'on a l'habitude de voir (Claus Guth / Nikolaus Harnoncourt, Salzburg, 2006) :

<https://www.youtube.com/watch?v=Z7qa6O43few>